

Pardonnés, pardonnez !

Matthieu 18.21-35

Pardonner, c'est « laisser partir ». C'est ainsi que se traduit littéralement de verbe grec « afiemi ». Laisser partir, ne pas retenir. Laisser partir c'est difficile. Quand on parle de quelque chose qu'on aime, de laisser partir d'un enfant seul la première fois, de laisser partir l'opportunité de l'amour, c'est difficile de ne pas retenir, et c'est aussi douloureux de laisser partir.

Dieu nous enseigne par sa parole qu'il faut savoir laisser partir, qu'il faut savoir ne pas retenir les offenses ou le mal qui nous a été fait. C'est difficile et c'est justement pour cela que Dieu insiste autant à ce sujet dans la révélation de sa volonté. C'est difficile de pardonner. C'est difficile de ne pas suivre le vieil-homme en nous. C'est difficile de laisser partir. C'est difficile de ne pas s'offenser. C'est difficile de tourner la page. C'est difficile de ne rien retenir contre la personne qui nous a offensés.

Nous savons ce qu'est "pardonner", mais il est très souvent plus difficile de trouver la motivation pour pardonner. On trouve beaucoup plus facilement des raisons pour rester offensé, pour retenir la colère, pour alimenter notre soif de vengeance.

Pierre est venu vers Jésus avec une question par rapport à comment pardonner, quelle est la meilleure démonstration du pardon, quelle est la limite du pardon : Alors Pierre s'approcha de Jésus et lui dit: «Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi? Est-ce que ce sera jusqu'à 7 fois?»

Pierre, comme il était enseigné à l'époque, croyait que pour être une personne bonne au regard de Dieu, il fallait pardonner une personne 7 fois. 7 étant le numéro de la perfection, le numéro de l'œuvre complète et achevée, il était dit que pardonner une personne 7 fois était le pardon parfait. Et je vous le dit, c'est très difficile de pardonner une personne 7 fois.

Pierre ne voulait pas savoir si à la huitième il avait le droit de ne plus pardonner, sinon qu'il demande comment se manifeste le pardon parfait. Puis Jésus lui répond : «Je ne te dis pas jusqu'à 7 fois, mais jusqu'à 70 fois 7 fois. » Là les prétentions de perfection que pouvait avoir Pierre tombent à terre. Pardonner 490 fois ! Mais ce n'est pas le chiffre résultant de la multiplication qui intéresse, sinon ce que représentent les chiffres. 7 c'est la perfection, 70 c'est l'exposition de cette perfection au-delà du compréhensible. 70 c'est la suprême perfection. 70 fois 7, ça veut dire : cette perfection que tu as en tête, cette perfection que tu penses pouvoir atteindre, multiplié par la perfection qui n'appartient qu'à Dieu. En d'autres termes : c'est inaccessible à toi Pierre. Il n'y a pas façon de pardonner pour devenir parfait.

Ce que Jésus veut montrer c'est la motivation, les raisons que nous devons avoir pour pardonner, pour laisser partir l'offense, pour ne pas retenir le mal. C'est pourquoi il raconte cette parabole.

Un employé devait beaucoup, mais beaucoup d'argent à son chef. Jésus parle de 10 mil talents. Le talent est l'équivalent de 6.000 deniers. Ça ne vous dit pas trop. Un denier c'est l'équivalent du salaire journalier net d'un travailleur. Si vous savez combien vous touchez par jour, vous pouvez vous amuser à faire la conversion en Euro. 1 talent est l'équivalent de 6.000 deniers, c'est-à-dire, qu'un talent équivaut à peu près à 15 ans de travail. Cet homme devait 10.000 talents, c'est-à-dire ce qu'un ouvrier pourrait gagner en travaillant 150.000 ans. Voilà la dette qui lui est réclamé.

Bien sûr il n'avait pas avec quoi rembourser cette dette. Il allait être jeté en prison, tout ses biens seraient vendus aux enchères. Cette personne demande un délai supplémentaire et promet qu'elle va payer l'intégralité de la dette, 150.000 ans du salaire moyen.

Mais voilà la grande surprise de cette histoire, le chef a eu compassion, il a vu la componction de cet homme, il sait qu'il ne réussira jamais à payer. Donc il le pardonne, il le laisse partir, il ne le retient plus, sa dette est pardonnée, complètement pardonnée, 150.000 ans de salaire, pardonner.

Puis Jésus continue la parabole et nous montre maintenant ce même employé qui rencontre un collègue du bureau qui lui doit de l'argent. Ce n'est pas une petite somme, on parle de 100 deniers, l'équivalent à 3 mois de salaire. Cet homme bouscule son collègue et exige son argent. Il veut son argent. Qu'est-ce qu'il y a de mal à vouloir récupérer son argent ? Son collègue lui demande un délai supplémentaire et promet de payer l'intégralité de la dette. Mais notre homme n'est pas du genre à laisser partir, et le fait mettre en prison pour récupérer son argent. Qu'est-ce qu'il y a de mal à exiger que justice soit faite ?

Les autres employés du bureau sont allés raconter tout cela à leur chef, et celui-ci rappela notre homme auprès de lui. Cette dette qui lui avait été pardonnée, lui est retenue de nouveau. Mais pourquoi ? Parce qu'il n'a pas agi selon la miséricorde avec laquelle on avait agi envers lui. Il avait été pardonné de 150.000 ans de salaire et il n'a pas pu pardonner 3 mois de salaire à son collègue.

Sachez qu'il ne s'agit pas ici d'un jugement administratif, seulement d'un jugement moral. Sachez que la parabole ne veut pas expliquer le fonctionnement des dettes et du paiement des dettes, elle veut simplement enseigner à Pierre et à nous tous sur la motivation ou les raisons que nous devons avoir pour pardonner notre prochain, laisser partir l'offense, ne pas retenir le mal.

Pourquoi est-il si difficile de pardonner, de laisser partir, de ne pas retenir l'offense ? C'est aussi parce que nous sommes pécheurs. C'est parce qu'on veut que justice soit faite en notre faveur. Pourquoi on ne pardonne pas ? Parce qu'on nous a fait du mal, et la douleur qu'on ressent nous empêche de laisser passer. L'homme charnel en nous veut une rétribution, il veut vengeance, ou au moins justice, que celui qui nous a fait du mal, au moins souffre ce que nous avons souffert.

Pardonner demande beaucoup d'effort et de sacrifice, et pour ce faire il nous faut la motivation correcte.

Pardonner demande autant d'effort que demander pardon. Pour demander pardon il faut s'humilier, reconnaître son tort, s'approcher de l'autre et se soumettre à un juste jugement. Même si l'autre n'a pas l'intention de nous pardonner.

Parce que cela arrive souvent. Les gens sont prêts à admettre leurs erreurs si on leur donne la garantie que c'est pardonner d'avance. Sinon ils ne confessent rien.

Ainsi comme il faut faire un effort et s'humilier à l'heure de demander pardon, il en faut autant quand il s'agit de pardonner. Il faut aussi de l'humilité pour pardonner. Il faut renoncer à la vengeance, il faut renoncer à l'orgueil, il faut renoncer à notre exigence d'être juge sur notre prochain. Il faut renoncer à la prétention que nous sommes parfaits, et qu'il n'y a rien à nous

reprocher. Il faut renoncer à la position de supériorité dans laquelle nous nous plaçons nous-même nous considérant moralement meilleurs que les autres. Et puis, celui qui demande justice, devra s'attendre alors à être traité lui aussi selon la justice, comptabilisant chaque péché commis et son prix à payer, et non à être traité selon la miséricorde. Oh qu'il est difficile de pardonner ! Il est bien dit : l'erreur est humaine, le pardon est divin.

Pardoner demande beaucoup d'effort et de sacrifice, et pour ce faire il nous faut la motivation correcte. Une motivation incorrecte on la trouve aussi dans beaucoup de personnes religieuses. Il faut pardonner parce que sinon Dieu ne nous pardonnera pas. Donc ils ne pardonnent pas leur prochain parce qu'ils sont compatissants ou parce qu'ils ont eu pitié, mais parce qu'ils pensent à une récompense future en fonction de leurs actions.

Notre Seigneur Jésus, détruit complètement cette façon de penser avec la parabole. Pourquoi le serviteur aurait dû pardonner son collègue ? Parce qu'il avait été lui-même pardonné auparavant. Non parce qu'il serait ainsi pardonné à son tour.

Je veux vous présenter un jeu de mots : dit-on « Pardonnés, pardonnez ! » ou « Pardonnez ! Pardonné » ? Le premier nous invite à voir ce que nous avons reçu d'abord pour agir ensuite : « Vous êtes pardonnés, donc faites de même et pardonnez votre prochain. » La deuxième expression montre la chose à l'envers : « une fois que vous aurez obéi le commandement et vous ayez pardonné votre prochain, vous serez pardonnés à votre tour. »

Ce n'est pas pardonner pour être pardonnés. Ne vous trompez pas, il s'agit là d'un faux pardon. Une obligation, une monnaie de change. Il n'y a aucune sincérité dans ce pardon, et on peut pardonner de cette façon hypocrite 700 fois 70 fois et ça ne vaudra rien. L'exigence n'est pas dans le nombre de fois que l'on pardonne, mais dans la façon dont on pardonne, le cœur et l'esprit avec lesquels on pardonne.

C'est dur de comprendre dans notre société moderne, où tout est profits et bénéfices. Si ce n'est pas pour obtenir quelque chose qu'on pardonne, pourquoi le faire ?

Nous pardonnons parce que nous avons été pardonnés. Nous pardonnons parce que nous connaissons la valeur du pardon, le sacrifice que cela a demandé et le prix qui a dû être payé pour nous pardonner.

Nous pardonnons parce que nous avons vécu nous-même auparavant cette expérience qui libère. Nous pardonnons parce que nos offenses et notre dette de plus de 150.000 péchés n'ont pas été retenues contre nous, Dieu les a laissés partir. Mais vous savez bien que si Dieu n'a pas retenu notre dette et qu'il nous a laissés partir libres, c'est parce que Jésus-Christ a été retenu à notre place au tribunal divin, qu'il a été condamné à notre place et qu'il a souffert le châtiment à notre place.

Ce ne fut pas une erreur. Jésus-Christ n'a pas été jugé coupable par erreur, c'est par sa volonté qu'il a voulu prendre notre place. Ce ne sont pas les clous qui ont retenus Jésus sur la croix, c'est son amour envers toi, c'est sa compassion pour toi face à ta dette de péchés impossible à payer, c'est sa miséricorde qui l'a retenu sur la croix, pour que tes péchés ne te soient pas retenus. Jésus est resté sur la croix volontairement pour que face à la justice divine tu sois laissé libre, laissé partir.

Plus aucun péché n'est retenu à celui qui croit en Jésus-Christ. Plus aucun péché n'est retenu à celui qui vit dans la foi en Jésus-Christ. Et à celui qui a été délivré du poids de son péché par un pardon immérité, il lui est demandé d'agir en consonance. A celui qui a été objet de la grâce de Dieu, il lui est demandé de vivre conformément à cette même grâce.

Dieu nous demande de pardonner de la même façon que nous avons été pardonnés : sans l'avoir mérité. Pardonner demande un effort et un sacrifice, on le voit en Jésus-Christ. Pardonner nous demande aussi un effort et un sacrifice.

Si quelqu'un t'a fait du mal, il est temps de pardonner. Pardonner dans ton cœur. Pardonner pour ne plus vivre avec ce poids dans ton cœur. Pardonner pour que la rancune ne se convertisse pas en une racine d'amertume qui envahit tout autour de toi et pourrisse ta vie.

Dieu nous enseigne à pardonner aussi parce que c'est bon pour nous de pardonner. Parce que c'est libérateur. Parce que pardonner, laisser partir, ne pas retenir plus longtemps cela dans notre cœur, nous soulage. Le pardon de Dieu soigne notre âme. Pardonner notre prochain c'est maintenir saine notre âme.

Pardoner ne veut pas dire faire semblant que rien ne s'est passé. Il y a des situations où la justice doit suivre son cours même si nous pardonnons la personne dans notre cœur. Je pense aux violences familiales, aux abus sexuels, aux violations, aux abandons, aux agressions, aux assassinats, aux fraudes, ce genre de choses doit être jugé et condamné. Mais il faut savoir que ce n'est pas la justice qui nous apportera le soulagement. Seulement le pardon dans notre cœur pourra nous soulager. Et la motivation pour pardonner, nous ne pouvons la trouver qu'en Jésus-Christ et le pardon complet et absolu qu'il nous a obtenu.

Chacun donne de ce qu'il a dans son cœur. Si c'est la grâce, on sera miséricordieux. Si c'est l'orgueil, on sera rancunier. Si nous vivons le pardon de Dieu nous pourrions pardonner. Il s'agit de vivre la grâce de Dieu, vivre selon la grâce de Dieu. Il s'agit de donner de la même façon que nous avons reçu de Dieu. Ce n'est pas œil pour œil et dent pour dent. Si nous recevons du mal de notre prochain, nous avons reçu bien plus de bien de la part de notre Dieu en Jésus-Christ.

Soyez en paix, vos péchés sont pardonnés. Vivez en paix, pardonnant à votre tour.

Que la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, garde votre cœur et votre esprit en Jésus-Christ, l'auteur de notre salut, donateur du pardon et de la vie éternelle. Amen.

Pasteur François Lara